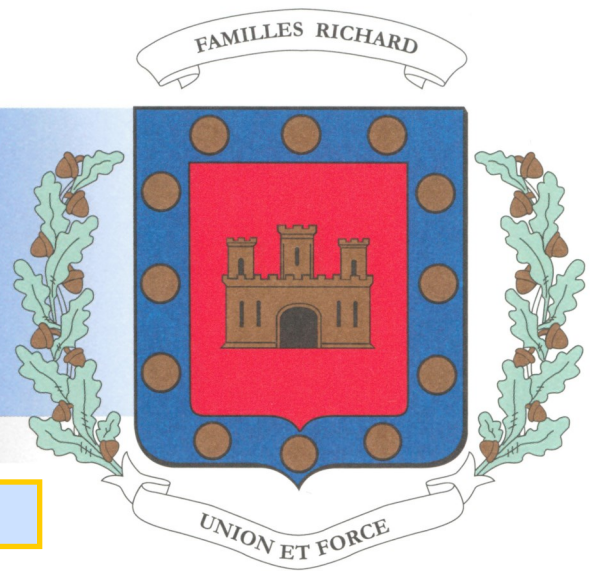


Entre RICHARD

Bulletin de liaison de l'Association des familles Richard

Volume 30, n° 3 de 3

Juillet 2022



Sommaire

Mot de la présidente	2-3
Nouvelles en bref	3
Message de la rédaction	3
Médaille pour Lyne Richard	4
Voyage 'Retour aux Sources'	5-15
Commentaires du voyage	16-17
Histoire de vie	18-20
Plaque à Michel d'Acadie ?	21
Nouvelles des membres	21
Adalbert Richard	22
Les filles du Roy au Cap	23
Objets promotionnels	24
Informations générales	24



*Nous l'avons
fait notre
beau voyage !*



Mot de la présidente

Bonjour à vous tous et toutes!

Me voici de retour pour notre dernier bulletin avant les vacances de l'été.

Enfin, un printemps tardif a daigné se joindre à nous! Il était temps, le soleil et un peu de chaleur étaient plus qu'attendus. De voir tous ces gens qui sont heureux de reprendre le râteau et nettoyer afin de préparer le terrain pour l'agencement de leur cour. Les activités refont surface dans les quartiers de nos villes, cela nous revigore. La vie reprend son cours normale, la COVID semble nous donner un répit, mais on doit continuer à être prudent et apprendre à vivre en sa compagnie.

C'est toujours un réel plaisir de venir jaser avec vous, avant notre assemblée annuelle, qui, exception faite, se tiendra cette année le 2 juillet. Dans le bulletin du mois d'avril, nous vous faisons part de la décision prise par les membres du CA, lors de notre rencontre vidéo-conférence du 19 avril, de se joindre aux fêtes du 350^e anniversaire de Cap St-Ignace. Cette municipalité fût le berceau de nos ancêtres, nous y tiendrons notre assemblée annuelle et nous nous intégrerons aux festivités. Vous pouvez vous rendre sur le site de la Municipalité afin d'avoir un aperçu des activités qui y sont offertes.

En raison de la 6^e vague de la COVID, nous avons décidé de reporter à l'automne, notre déjeuner-conférence.

Jean-Paul s'est offert pour prendre en charge l'organisation de cette journée qui, comme à chaque année, est un succès assuré grâce à l'implication de chacun des membres de votre C.A.

Je souligne le bel hommage à Cécile, que nous avons pu lire dans le dernier numéro de notre Bulletin Entre Richard. Hommage plus que mérité envers notre dévouée secrétaire.

Que dire d'André qui s'est impliqué et dévoué corps et âme, depuis trois ans, à l'organisation et planification de ce merveilleux voyage. Merci à notre généreux trésorier sans oublier sa conjointe Nicole qui l'a secondé, c'est certain de maintes façons.

Merci aussi à toi Cécile, qui fût très généreusement présente pour répondre et accompagner André dans ce long parcours. Très beau travail d'équipe avec vous trois.

De retour de ce magnifique voyage : RETOUR AUX SOURCES, une réussite totale grâce à la planification de nos organisateurs. Je peux dire que ce furent des moments très émouvants tout au long de ce parcours. Enfin, je me suis dit : je pose mes pieds sur le sol de ceux qui ont permis que je sois aujourd'hui ici au Québec, en Abitibi; mon cœur débordait de tendresse pour ces vaillants ancêtres. J'eus le privilège de dévoiler nos deux plaques en compagnie de Cécile: une à La Rochelle en hommage aux ancêtres Richard et une autre à St-Georges-des-Coteaux, hameau de Pierre Richard de Cap-St-Ignace. Que de beaux moments à revivre et revivre.

Allez, ouvrez votre agenda et inscrivez-y tout de suite ce rendez-vous à ne pas manquer. Venez passer de bons moments avec nous, dans ce merveilleux coin de notre Québec. Votre famille et vos amis sont les bienvenus pour y passer une belle fin de semaine en famille.

Votre conseil d'administration et moi-même nous attendons en très grand nombre. Vous trouverez dans votre bulletin toutes les informations pour ce rendez-vous à ne pas manquer. Inscrivez-vous dès la réception de vos documents. <Pourquoi remettre à demain, ce que l'on peut faire aujourd'hui.>

Une pensée pour ce peuple ukrainien, bafoué et

détruit par un homme d'une cruauté inimaginable. Je me demande souvent dans quel monde nous vivons. Comment peut-on en 2022 permettre que de tels gestes soient posés?

Au plaisir de vous rencontrer le 2 juillet 2022 à Cap-St-Ignace, je vous quitte sur cette pensée :
<Lumière profuse; splendeur. L'été s'impose et contraint toute âme au bonheur.> André Gide

Apolline Richard, votre présidente.

Nouvelles en bref

- En raison de la pandémie qui persistait et ne voulant prendre aucun risque, nous avons décidé de reporter la conférence prévue le 23 avril dernier avec M. Jean-Marie Lebel à l'automne prochain. Des informations vous seront fournies dans le prochain bulletin.
- Ne manquez pas notre assemblée annuelle le samedi **2 juillet 2022 à Cap Saint-Ignace** dans le cadre des fêtes du 350^e anniversaire de cette municipalité. Les informations détaillées et la fiche d'inscription sont incluses avec l'envoi de ce bulletin.
- Le comédien André Richard, mieux connu pour son personnage de Fanfan Dédé dans les années 1970 à Télé-Métropole, s'est éteint le 21 avril dernier à l'âge de 84 ans. Récemment, nous avons fait paraître un article à son sujet dans l'Entre Richard.

Message de la rédaction

Bonjour à vous toutes et vous tous,

Merci à tous ceux et celles qui collaborent à la rédaction de ce bulletin Entre Richard, particulièrement à notre présidente Apolline, à Cécile notre secrétaire, à ma conjointe Nicole et à René de Sherbrooke,



Ce journal, publié trois fois par an, permet de maintenir le lien et l'intérêt parmi les membres de notre association et même au-delà, car un journal, c'est fait pour circuler, pour être partagé. Ce numéro porte en grande partie sur le voyage 'Retour aux sources', un événement majeur pour notre Association attendu depuis plusieurs mois.

Je vous rappelle que vous pouvez me faire parvenir les histoires ou les nouvelles qui concernent les Richard que vous connaissez ou dont vous entendez parler. Tout le monde a des histoires, il s'agit de les raconter!

Vivez un bel été et au plaisir de vous rencontrer à notre assemblée annuelle !

André Richard pour l'équipe de rédaction
andre.r99@hotmail.com
Tel. : (418) 670-4663

Lyne Richard : Médaille du souverain pour les bénévoles



Le 10 janvier dernier, à la bibliothèque municipale Léo-Pol-Morin de Cap-Saint-Ignace, la Médaille du souverain pour les bénévoles, la plus haute marque de reconnaissance pour le bénévolat au Canada, a été remise à **Mme Lyne Richard**. Cette candidature avait été soumise par Mme Jocelyne Caron, mairesse, à qui revenait l'honneur de la lui remettre.

Lyne a été élevée sur la ferme familiale et y habite encore avec sa mère et ses frères. Elle s'est toujours dévouée auprès des membres de sa famille dans la maison paternelle et continue de le faire encore aujourd'hui, et son amour pour les animaux fait en sorte qu'elle s'investie grandement dans l'entreprise familiale.

Lyne a débuté très jeune à faire du bénévolat. En effet, c'est en 1971, à l'âge de 15 ans, qu'elle décide de s'impliquer à la bibliothèque municipale. Elle s'y adonne encore aujourd'hui, cumulant ainsi 50 années d'implication bénévole dont une trentaine d'année en tant que secrétaire trésorière et responsable du service de prêt de livres entre bibliothèques. Inutile de vous

dire qu'elle aime la lecture et qu'elle tente par tous les moyens de promouvoir sa passion aux jeunes et moins jeunes. D'ailleurs elle s'est impliquée dans le premier Salon du livre de Cap-Saint-Ignace qui se tient dans le cadre des fêtes du 350^e anniversaire. Un bel endroit pour promouvoir la lecture.

Dans les années 1980, Lyne a été commissaire des loisirs de Cap-Saint-Ignace et bénévole à la garderie durant la Messe. Par la suite, elle a fait partie du comité de l'Association des familles Richard, des fêtes de la Saint-Hubert et a 'passe par les chemins' pour collecter la dîme pour la Fabrique de la paroisse.

Lyne a travaillé à l'Hôpital de Montmagny comme agente administrative aux archives médicales pendant 40 ans. Passionnée par son travail, elle demeurait disponible les fins de semaine. Elle a pris sa retraite, bien méritée, en mai 2015, et depuis, elle s'implique encore tout autant dans sa collectivité. En effet, faire les lectures lors des offices à l'église et à compter la quête, sa présence quotidienne à la bibliothèque, son aide lors des pratiques annuelles en cas de sinistre à la Résidence des personnes âgées Marcelle-Mallet, sont d'autres exemples d'une contribution soutenue d'un dévouement sans borne.

Généreuse de nature, cette bénévole très engagée est toujours là pour quiconque a besoin. D'ailleurs, les mots « non » ou « je ne peux pas » n'existent pas chez elle. Ce n'est donc pas surprenant de l'entendre dire que le bénévolat est un cheminement propre à chacun où l'on ne compte ni le temps ni l'énergie, ce qui contribue à l'épanouissement et à l'enrichissement personnels.

Lyne est membre de l'Association des familles Richard depuis près de 30 ans. Bravo Lyne pour cette reconnaissance et pour ton implication soutenue.

Source : Journal le Vaillant de Cap-Saint-Ignace

Voyages retour aux sources, Mission accomplie !

Après des mois d'attente, nous l'avons fait ce beau voyage !

Tant de choses auraient pu mal se passer avec la pandémie, la guerre et les aléas des voyages en groupe, mais au contraire dans un esprit de belle camaraderie, des liens se sont créés et des amitiés se sont renforcées.

Nous avons laissé des traces grâce aux dévoilements de nos deux plaques mémorielles qui seront vues pour des décennies à venir.

Mission accomplie!

Ce voyage mémorable nous a permis de visiter les plus beaux sites de France et surtout de déposer les deux plaques en l'honneur de nos ancêtres Richard.



Voici les 21 participants à ce beau voyage dont l'âge se situait entre 44 ans et 82 ans : 1 André Richard, 2 Nicole Mercier, 3 Cécile Richard, 4 Jean-Guy Richard, 5 Josette Mercier, 6 Cécile Richard, 7 Gisèle Richard, 8 Alain Richard, 9 France Bédard, 10 Nicole Boyer, 11 Jean Richard, 12 Apolline Richard, 13 Normand Richard, 14 René Richard, 15 Françoise Laroche, 16 Lucie Richard, 17 Jacques Ouellet, 18 Catherine Richard, 19 Lise Richard, 20 Louise Martin, 21 Madeleine Richard.

Le numéro de chacun a été important lors du voyage, c'était notre façon amusante de faire le décompte dans l'autobus, pour s'assurer que tout le monde soit présent, même si certains avaient besoin d'aide à l'occasion 😊.

Nous sommes partis du Québec le 14 mai 2022 et sommes revenus le 25 mai de la France. Notre enthousiaste agente de voyage Mme Marie-Claire Prestavoine nous a guidé tout au long du parcours et notre très sympathique conducteur de bus Jean-Louis Cousin ont grandement agrémenté notre expérience. Il faut aussi souligner le sens de la répartie inépuisable et l'humour de Normand tout au long du parcours, cela a su créer une atmosphère décontractée !

Le voyage comprenait un circuit touristique qui traversait 5 régions de la France, de Paris, à la Normandie, à la Bretagne, à la Charente-Maritime pour de terminer à Bordeaux en Nouvelle-Aquitaine.

Les deux moments forts ont certainement été le dévoilement de plaques mémorielles en hommage à nos ancêtres à La Rochelle et à Saint-Georges-des-Coteaux.

Paris

Dès l'arrivée au premier jour, nous avons effectué une visite du château de Versailles, un haut lieu de l'histoire où les rois de France se sont succédés et succombés lors de la Révolution française de 1789.

Le lendemain, visite des sites emblématiques de Paris et un souper gastronomique à bord d'un bateau parisien sur la Seine qui nous a offert un coup d'œil magnifique sur la ville dans une atmosphère électrisante.

Galerie des miroirs au
château de Versailles





Le groupe devant la pyramide du Louvre



Souper sur la Seine à Paris



À gauche: Le groupe devant un comptoir des Cafés Richard qui était malheureusement fermé à Paris.

La Normandie

Le 3^e jour nous a conduit en Normandie en débutant par Rouen, cité médiévale capitale de la Haute-Normandie et lieu d'origine de Marin Richard. Puis continuation vers les fameuses stations balnéaires de Deauville et Trouville pour terminer la journée à Caen dans la cité de Guillaume le Conquérant. Une surprise nous attendait de la part de Marie-Claire et Jean-Louis avec le champagne servi au Mémorial de Caen.

Reprise de la tournée de la Normandie le lendemain en débutant par les plages du débarquement canadien à Juno Beach où le 6 juin 1944 les 'petits gars', comme notre guide les appelait, sont venus se battre pour contrer le nazisme et rétablir la Liberté.

La Normandie garde à jamais les traces de cette histoire. Il suffit de visiter un des nombreux 'bunkers' du mur de l'Atlantique toujours sur place pour le constater.



Centre d'interprétation Canadien de Juno Beach



En haut à gauche: centre d'interprétation de Juno Beach

En haut à droite et à droite: Démonstration de l'attirail des soldats canadiens de la 2e guerre

À gauche: explication des plages du débarquement du 6 juin 1944 par notre guide



Par la suite, visite du cimetière canadien de Bernières sur mer et continuation vers le site de Omaha Beach et visite du cimetière américain de Colleville s/me.



Nous avons eu droit à une démonstration de l'équipement et de l'habillement des soldats canadiens de l'époque grâce au mari de notre guide qui en est un collectionneur.

Ces lieux représentent des moments d'émotions intenses, nous avons tous entendu parler des scènes du Jour J mais les voir sur place nous a permis de réaliser toute l'ampleur des horreurs de la guerre.

À gauche: Cimetière canadien



La journée ne pouvait être complète sans une visite chez un ostréiculteur et la dégustation des huîtres dans un joli restaurant.

Notre journée s'est arrêtée à Pontorson près du Mont Saint-Michel, étape importante de notre voyage.

Le Mont Saint-Michel

Nous y étions tôt le lendemain matin afin de précéder la foule qui est toujours dense.

Le Mont Saint-Michel qu'on surnomme la "Merveille", est un village et une abbaye construite sur un rocher il y a plus de mille ans. Nous avons eu droit à une visite guidée pour les valeureux qui ont grimpé jusqu'au sommet, malheureusement certains ont dû laisser tomber. Le dîner a été pris sur place dans une atmosphère festive.



Le groupe au Mont St-Michel. À gauche devant l'Abbaye et à droite sur le chemin d'accès.

Puis ce fut le départ vers la Bretagne en prenant soin de faire une halte auprès de producteurs locaux pour des petits achats de spécialités normandes tel que le pommard et le calvados, des alcools à base de pommes.



Ci haut: Resto au Mont St-Michel;



À droite : Visite de Saint-Malo

Saint-Malo

Nous avons profité d'une arrivée tôt à Saint-Malo pour nous installer dans un charmant hôtel en plein centre et pour faire une visite libre de cette cité des corsaires et de Jacques Cartier. Il y a beaucoup à découvrir avec les remparts, les vieilles maisons de pierre et les rues étroites. La visite guidée de St-Malo s'est faite le lendemain matin par un temps un peu venteux et pluvieux, mais cela n'a pas duré.

Combourg

Nous avons ensuite pris la route de Combourg, à moins d'une heure de route de St-Malo, lieu d'origine de Michel Richard de St-Vallier. C'est une petite Cité de Caractère, comme le panneau à l'entrée de la commune l'indique. Après un dîner dans une crêperie Bretonne, nous avons eu une visite commentée du château de Combourg, le grand écrivain et homme politique François-René de Chateaubriand y passa son enfance et l'immortalisa dans ses Mémoires d'outre-tombe. Le château aux multiples vies est aujourd'hui encore habité par ses descendants.

Dans le programme original du voyage, nous avons prévu la visite de la ville d'Auray, lieu d'origine de Marin Richard, mais étant donné le programme chargé et le fait qu'aucun descendant de Marin ne faisait parti du groupe de voyageurs, nous avons décidé de filer directement vers La Rochelle et y sommes arrivés en soirée.

À droite: Visite du château de Combourg



La Rochelle

Le samedi 21 mai, nous étions prêts pour le premier grand dévoilement. Il y avait beaucoup à découvrir et à faire à La Rochelle qui fut dès le 17^e siècle le premier Port d'embarquement vers la Nouvelle-France. C'est de là que se sont embarqués nos ancêtres Richard provenant de la Charente-Maritime. L'équipe du Pays Rochelais-Québec (PRQ) nous attendait avec tous les honneurs. Notre plaque avait été préalablement mise en place par Jean-Claude et Marion avait fait les arrangements avec Fabrice pour l'organisation de l'événement de dévoilement de la plaque. Le déroulement des activités avait été bien planifié avec de nombreux dignitaires qui ont pris la parole tour à tour.

M. Fabrice LACLARE président du PRQ a introduit les intervenants qui dans l'ordre furent :

- M. Olivier FALORNI, député de La Rochelle-île de Ré,
- Mme Léonidas, représentant M. le maire de La Rochelle Jean-François FOUNTAINE,
- M. Denis RACINE, Commission des lieux de mémoire commun Québec,
- M. Normand RICHARD, vice-président de l'association des familles Richard,
- Mme Marion GIVELET, PRQ et la commission plaque mémorielle,
- Bénédiction par Mgr Jean-Pierre SAMORIDE,
- Dévoilement de la plaque par Mme Apolline Richard, présidente de l'association des familles Richard et Mme Cécile Richard, secrétaire de l'association des familles Richard
- M. Jean-Claude BONNIN, PRQ, intervention particulière avec costume d'époque et remise de certificats généalogiques aux 21 participants de notre groupe,
- Résumé du parcours des ancêtres Richard par M. André RICHARD accompagné d'une chanson des RICHARD et mot de la fin.



Dévoilement de la plaque mémorielle par Apolline et Cécile Richard

Une fois la cérémonie terminée, les invités ont été conviés à un verre de l'amitié offert par l'Association des familles RICHARD et préparé par Marion et son équipe. Le pineau des Charentes était à l'honneur !



En haut à gauche: Le groupe à l'église Saint-Sauveur lors du dévoilement de la plaque.

En haut à droite: M. Jean-Claude Bonnin habillé en style d'époque Louis XIV

À droite: Texte de la plaque en l'honneur de

HOMMAGE À NOS ANCÊTRES RICHARD

NOUS RENDONS HOMMAGE À NOS ANCÊTRES PARTIS DU PORT DE LA ROCHELLE AU 17^È SIÈCLE POUR S'INSTALLER EN NOUVELLE-FRANCE. ILS Y ONT LAISSÉ UNE DESCENDANCE NOMBREUSE.

EN MÉMOIRE DE MICHEL RICHARD, DIT SANCOCY, NÉ VERS 1630; DE PIERRE RICHARD NÉ EN 1646 À ST-GEORGES-DES-COTEAUX; DE GUILLAUME RICHARD, DIT LAFLEUR, NÉ VERS 1641 À ST-LÉGER; DE PIERRE RICHARD NÉ EN 1643 À ÉCOYEUR; DE JACQUES RICHARD, DIT LAROSE, NÉ EN 1673 À JUILLÉ.



ASSOCIATION DES FAMILLES RICHARD D'AMÉRIQUE - 4 JUIN 2020



Brouage et Saint-Georges-des-Coteaux

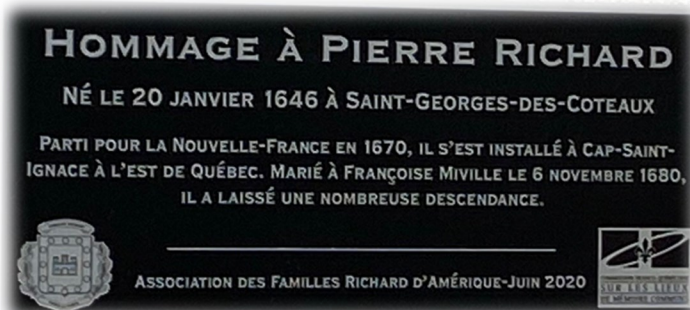
Le lendemain dimanche 22 mai, une autre journée importante. Nous avons débuté par une visite guidée de la cité de Brouage, lieu d'origine de Samuel de Champlain. Ce village fortifié est classé Grand Site National.

Nous avons ensuite pris la route vers Saint-Georges-des-Coteaux où nous étions attendus à l'église Romane classée historique.

Par la suite, nous avons partagé un cocktail dinatoire avec les représentants de la commune. Ce fût un moment d'échange enrichissant et l'occasion de revoir l'ancien maire M. Caillaud que j'avais rencontré à quelques reprises et qui nous avait autorisé la pose d'une plaque à Saint-Georges-des-Coteaux.

Nous avons par la suite procédé à l'inauguration de la plaque en hommage à Pierre Richard de Cap-St-Ignace dans un petit jardin aménagé dans le cimetière communal. Le dévoilement fut de nouveau fait par notre présidente Apolline Richard et notre secrétaire Cécile Richard. Cela donna l'occasion d'un fait cocasse car le voile ne voulait se décrocher malgré leurs efforts désespérés.

Le groupe pris par la suite la direction de Saintes où un tour de ville en petit train était prévu après notre installation à l'hôtel. Le tour de train s'est finalement transformé en tour guidée en autobus grâce à notre conducteur Jean-Louis qui est venu à la rescousse, les clefs du petit train ayant été égarées par son responsable.



En haut: Dévoilement de la plaque à la mémoire de Pierre Richard par Apolline et Cécile

Au centre: Texte de la plaque

En bas: Les descendants de Pierre Richard devant la plaque





Devant la salle du centre culturel de Saint-Georges: Le groupe et les représentants de la mairie : Amanda Lespinasse, Renaud Tapon, Laetitia Soula DelVecchio, l'ex-maire Jean-Marc Caillaud, Romain Rouan, manquante sur la photo Mme Véronique Guillot

Écoyeux

La journée suivante a débuté en force avec la visite très enrichissante d'un producteur local de cognac et de pineau des Charentes à Écoyeux, nous avons appris en détail comment se font ces fameux alcools. Plusieurs en ont profité pour rapporter des souvenirs. (Photo à droite).



Nous étions attendu par la suite par Monsieur le maire GILLARD à Ecoyeux. Il nous a parlé et fait visiter sa charmante commune d'où notre ancêtre Pierre Richard de l'Ange-Gardien né en 1643 est originaire. (Photo à gauche).

Saint-Léger

Après un dîner dans un petit restaurant de routiers typique, nous nous sommes rendus à Saint-Léger où nous étions de nouveaux attendus par la mairie et des représentants locaux. Saint-Léger (605 habitants) est le lieu d'origine de Guillaume Richard dit Lafleur. Guillaume est celui qui s'est le plus démarqué parmi les ancêtres Richard qui sont arrivés en Nouvelle-France au 17^e siècle. Il s'était embarqué dans un contingent du régiment Carignan-Salières en 1665 et a ensuite fait partie de la milice. C'est le 2 juillet 1690 que le lieutenant de milice Guillaume Richard livra son dernier combat. Avec une trentaine de compagnons, il fut tué en tentant de tenir tête à une centaine d'Iroquois qui attaquèrent Pointe-aux-Trembles à la hauteur de la Coulée Grou. Il est mort en héros. Ses descendants ont aussi laissé leur marque.

Sur place, M. le Maire DE-FOULOUNOUX nous a reçu avec les honneurs encore une fois. Il était accompagné de M. Éric BOUDEAUD Président du Cercle Généalogique de Saintonge, de son épouse Mme Nathalie MORINAUD descendante de Mathurin RICHARD (frère de Guillaume RICHARD). Nathalie est à l'origine de la stèle érigée en l'honneur de Guillaume à SAINT-LÉGER. Mme Nadine BOISSON était aussi présente, elle a œuvré également à l'érection de la stèle.

Nous avons discuté et dégusté le pineau des Charentes. Ce fut un grand moment de fierté pour tous de poser devant cette magnifique stèle.

Bordeaux et St-Émilion

Après avoir quitté nos hôtes de Saint-Léger, nous avons pris la route de Bordeaux, dernière étape de notre voyage. Nous avons été logés dans un magnifique hôtel tout neuf au cœur de la ville, cela faisait contraste avec les hôtels typiques des arrêts précédents.

Le matin suivant, nous avons eu droit à une visite de la ville et d'un temps libre pour flâner et 'magasiner' dans Bordeaux. C'est une magnifique ville à découvrir. Après un bon diner, nous avons pris la direction de Saint-Émilion pour une visite libre de cette cité mythique.

Il fût venu le moment de notre dernière activité et souper de groupe. Encore une fois, Marie-Claire, notre guide nous avait réservé une surprise avec une visite et un souper chez un producteur local, la famille Sueur, au Château Le Bonalguet. Nous avons eu droit à une visite détaillée du vignoble et des installations avant de passer à table pour un BBQ à la manière Bordelaise. Ce fût encore un repas mémorable et le bon vin a coulé à flots.





Notre dernier festin avec la famille Sueur, un producteur viticole de la région Entre Deux-Mers



Le lendemain 25 mai, après un dernier déjeuner tous ensemble, le groupe reprenait la route du retour vers le Québec avec un vol de Bordeaux-Montréal-Québec.

Conclusion

Tel s'est déroulé notre beau voyage de Retour aux sources tant attendu. Il est dommage qu'en raison du délai de deux ans, causé par la pandémie, que certains participants inscrits en 2020 aient dû se désister. Qui aurait pu prédire ce qui a affecté la terre entière. Cet article leur permettra au moins d'en visualiser quelques images.

En terminant, un grand merci à Marie-Claire, notre guide, et à Jean-Louis notre conducteur qui ont su rendre ce voyage mémorable dans tous les sens du terme.



Je tiens aussi à remercier l'Association des familles Richard qui m'a permis d'organiser ce voyage que j'avais en tête depuis plusieurs années. Je remercie également Cécile notre secrétaire qui comme toujours a été un point central, mon ami Normand qui a joué avec son brio habituel le maître de cérémonie dans les rencontres officielles et surtout ma conjointe Nicole qui m'a supporté tout au long de la préparation et du déroulement du voyage.

André Richard, organisateur du voyage Retour aux sources.

Note:

Remerciement à la Commission des lieux de mémoire commun Québec et à l'Association des Richard du Nouveau-Brunswick pour leur contribution financière pour la fabrication des plaques mémorielles.

Les commentaires des voyageurs

J'avais demandé aux membres du groupe de m'écrire un petit commentaire sur leur expérience de ce beau voyage de retour aux sources. J'en ai copié des extraits ci-dessous. Je n'ai pas inclus les mentions à mon égard ou à Marie-Claire, pour qui j'ai pu constater une reconnaissance généralisée.

‘Dès mon arrivée sur le sol de France les émotions firent surfaces, mais là où mon cœur fut le plus saisi d'émotions c'est à mon arrivée à Saint-Georges des Côteaux, au moment du dévoilement de notre plaque en hommage à Pierre Richard de Cap-Saint-Ignace. Pénétrer dans cette petite Église, et réaliser que nous marchions réellement sur les traces de notre ancêtre, Antoine Richard 1^e génération, père de notre Pierre. Glisser ma main sur ce front baptismal en réalisant qu'il y fut placé pour y recevoir le baptême en 1611 et dans cette même église à son décès en 1685 y fut enterré. J'y ressentais les vibrations intérieures. De forts moments de plénitudes m'envahissaient.’

‘Magnifique voyage très bien organisé, nous avons pleinement profité de tous les moments, trop manger de bonne chose mais ceci est de notre faute ...’

‘... Je suis tellement contente d'avoir effectué ce voyage si longtemps attendu, en si bonne compagnie, d'en avoir profité pleinement, d'avoir pu suivre le groupe partout, même au Mont-Saint-Michel. Gratitude envers mes anges gardiens du ciel et de la terre.’

‘Un gros voyage de mémoire qui s'est bien passé malgré les détours. De Paris à Bordeaux. Un itinéraire parsemé de surprises, champagne, vins et petites douceurs qui ont accompagnés le long trajet tout en confort, dans un car conduit habilement. Rien de comparable à l'aventure de nos ancêtres. Ce devoir de mémoire envers nos parents d'outre-mer nous a ravis.’

Merci pour la persévérance après plus de deux ans de préparation de notre beau voyage en France.

Oui, nous l'avons fait ce voyage et c'est un franc succès!

J'ai aimé l'esprit d'entraide dans le groupe et les échanges que nous avons eus. L'ambiance était à la fête! Nous avons découvert ensemble de belles régions et les visites guidées nous ont beaucoup appris sur l'histoire et les origines de nos ancêtres.’

‘Nous tenons à exprimer toute notre satisfaction à l'égard de toutes et tous pour les belles et cordiales rencontres que nous avons eues avec chacun de vous. Nous avons appris à connaître un peu chaque personne; ces échanges ont vraiment enrichi notre voyage. Espérons que la vie nous offrira de nouveau l'occasion de renouveler ce genre de rencontres.’

‘La visite des plages de Normandie, lieu du débarquement de mai 44, où des jeunes hommes, presque encore des enfants, ont sacrifié leur vie pour sauver la paix. Visiter le cimetière a suscité une prise de conscience et une émotion que je n'avais pas vu venir!

L'accueil que nous ont fait les responsables des sociétés généalogiques, les maires et autres représentants des municipalités d'où originent nos ancêtres, qui ont pris le temps de nous recevoir, de nous raconter et de nous offrir à boire et à manger. Le plaisir sincère de leur accueil chaleureux faisait plaisir à voir!

Je garderai un souvenir particulier de chacun des membres du groupe : c'était ma première expérience de voyage de groupe et je n'ai pas été déçue, la camaraderie, la facilité des relations, l'humour et l'ouverture de ces Richard et amis des Richard sont inoubliables. Finalement il faut souligner tout le travail de notre chef de mission qui nous a guidé avec bienveillance sur la route de nos ancêtres.’

‘Quelle joie d’avoir foulé la terre de nos ancêtres en excellente compagnie! De belles rencontres dans un décor unique et merveilleux. Vive les Richard! Union et force! ‘

‘Notre second voyage en France nous a beaucoup plu. Redécouvrir la Seine à bord du bateau mouche. Tous ces lieux historiques, la grande dame de fer qui brille et illumine tout Paris. Nous avons deux coups de cœur : Rouen et La Rochelle. La rencontre de sympathiques compagnons de voyage avec un objectif commun : marcher sur les pas de nos ancêtres.’

‘Un voyage magnifique parsemé d’émotions, de découvertes et d’amitié avec les membres de la famille Richard et les cousins français. Je garde un souvenir saisissant des tours du port de La Rochelle qui ont été vraisemblablement la dernière vue du vieux continent de notre ancêtre Pierre Richard au départ pour son aventure en Nouvelle France.’

‘Le 14 mai, j’ai été présenté à des voyageurs qui m’étaient inconnus. *Du coup*, le 25 mai, je quitte une famille attachante que j’espère revoir bientôt. *Y’a pas de soucis*, on se reverra. *Voilà!* ‘

‘... Le temps vécu ces derniers jours, nous offre le génie de l’homme de tous les temps. Pensons au Mont Saint-Michel, au Château de Versailles, au développement des industries. Que dire de nos valeureux combattants qui avec force et courage défendent leur patrie. Le clou de notre voyage, la présence sur la terre de nos ancêtres à La Rochelle et à Saint Georges des Coteaux, terre de nos Ancêtres. L’accueil, la visite du vignoble, le banquet à Bordeaux « étincelle de vie éternelle ». Des personnes accueillantes avec une bonté et une cordialité exceptionnelles comme des frères des sœurs. Aux derniers instants, les acclamations fusionnent et sont truffés de joyeux mercis. Un voyage hors du commun. Notre devise « UNION ET FORCE » les Richard l’ont vécu en ce mois de mai 2022.... ’

‘Lors du voyage ‘Retour aux sources’ accompagné de Richard du Québec, j’ai développé à travers l’histoire et les sites d’où sont partis nos ancêtres un sentiment de fierté très fort dont celui d’appartenir à une belle famille de gens courageux et aventuriers ... et j’ai retrouvé d’une certaine façon ... mon grand-père ‘non par ressemblance physique’ mais par toutes les petites attentions à notre endroit pour que ce beau voyage se déroule dans l’harmonie et que chacun y trouve son compte.’

Merci à tous pour les commentaires qui confirment la justification de ce voyage et de la persévérance et de la patience dont nous avons tous fait preuve.

André Richard



Histoire de vie, Apolline raconte ...suite

MELI-MÉLO, TOPOS DE MA VIE, partie 2

Journée du déménagement le 30 juin 1955.



De La Sarre à Beattyville.

Dans le bulletin de décembre dernier, je vous ai laissé sur l'aventure qui nous attendait à notre arrivée, vous vous souvenez que la maison n'était pas prête à nous accueillir.

Dès le retour du pensionnat de Denis, Réginald, Nolin et moi, maman finalise les dernières boîtes. Le 30 juin 1955 est la journée où les déménageurs se pointent pour ramasser toutes les boîtes et meubles. Notre maison de La Sarre est très grande; trois étages contenant onze pièces. La cave, comme on disait dans le temps, n'était pas divisée en pièces, mais maman y avait installé un grand caveau afin d'y entreposer pour l'hiver une importante provision de produits de la ferme fournis par mes grands-parents Vachon¹, cultivateurs du rang 4 de Palmarolle. On y retrouvait aussi un entreposage diversifié de toutes sortes d'articles. Après le départ des déménageurs, c'est donc à notre tour de nous mettre en route pour cette longue randonnée d'aventure. Je repense à maman qui doit tout superviser et mes frères les plus jeunes tout excités par ce brouhaha ne tiennent pas en place. Nous, les plus âgés, essayons de les calmer le plus possible, mais ce n'est pas une petite tâche!

Nous devons traverser l'Abitibi d'ouest en est, une longue route nous y attend. Deux directions peuvent nous conduire à notre destination : soit directement vers l'est en passant par Amos et Senneterre, chemin le plus court, ou en prenant au sud, route beaucoup plus longue, par Rouyn-Noranda et Val d'Or, plus de 340 km. Pourquoi papa prit-il cette route en nous imposant un voyage qui me sembla interminable ? C'est que mon petit frère Clarence était hospitalisé à Rouyn-Noranda où il avait été opéré d'urgence pour une appendicite, et nous le prenons en passant.

On se prépare pour la grande aventure. Papa nous avait fait la surprise d'arriver à la maison avec une nouvelle voiture : Hudson Hornett 1954, couleur noire, 4 portes. Maman n'a pas tellement apprécié ce nouvel achat, mais vous pouvez vous imaginer qu'il y a six enfants à caser à l'intérieur de cet habitacle. Heureusement que les trois plus vieux, ayant déjà commencé leur travail d'été, qui consistait à nettoyer les abords de la route 117 dans le parc de la Vérendrye, ne font pas partie du voyage. Papa, ayant de très bonnes relations avec le ministre de la Colonisation, Joseph-Damas Bégin, avait réussi à caser mes frères pendant les vacances d'été.



Enfin, le départ. Ah oui ! J'oubliais ; nos amis qui avaient partagé nos jeux d'enfance sont venus nous faire leurs adieux, car nous savions que nous n'aurions plus l'occasion de passer de bons moments tous ensemble.

¹ Philibert Vachon (1879-1946) et Adelphe Giguère (1884-1974).

Donc en cette journée du 30 juin, sous une chaleur accablante de 29°C, nous nous mettons en route. Je suis certaine que plusieurs d'entre vous se souviennent de ces étés! Je revois maman, nous cordant les quatre plus vieux à l'arrière presque empilés les uns sur les autres et le petit dernier, Alain cinq ans, en avant entre papa et maman. Quand nous prenons Clarence à Rouyn, il sera assis sur les genoux de maman pour le reste de la route. Scène impensable de nos jours.

Nous quittons La Sarre par la route 393 S. en direction de Rouyn-Noranda. Nous empruntons ensuite la route 117 S. vers Val-d'Or, puis la 113 N. en passant par Senneterre jusqu'à Beattyville notre point d'arrivée, plus de 350 km plus loin.

J'ai beaucoup de bons souvenirs sur cette route que nous empruntons régulièrement: traverser Palmarolle où j'ai tellement passé de beaux et chaleureux moments chez mes grands-parents Vachon, y laisser derrière nous aussi mes grands-parents Richard² que nous visitons souvent, ainsi que mes oncles et tantes Vachon et Richard. Je suis triste de quitter ce merveilleux coin de mon enfance. Le magnifique lac Abitibi, vaste étendue d'eau d'une superficie de 878 km². Nous avons accès par le rang 7 de Palmarolle, où papa avait un terrain. Au début de l'été, il y installait une grande tente de l'armée et c'était toujours un immense plaisir pour nous d'y passer nos fins de semaine. La première chose que nous faisons, nous les enfants, pendant que papa et maman organisaient notre abri, c'était de nous précipiter dans le lac afin d'y enlever les morceaux d'arbres qui s'y étaient amassés depuis notre dernier séjour. L'industrie forestière se servira longtemps du lac Abitibi pour le flottage des billots et comme point de rassemblement du bois. C'était la raison pour laquelle nous devions recommencer chaque semaine le nettoyage de notre coin de plage. C'était un jeu pour nous.

Un peu plus loin de Palmarolle, nous trouvons sur notre route Duparquet, petit village minier cerné aussi d'un majestueux lac de 50 km² où papa nous amenait de temps en temps le dimanche pour y passer une journée de baignade. En parcourant cette route, que de beaux souvenirs remontent en surface ! Et l'aventure commence; ce n'est pas long qu'à l'arrière les garçons se chamaillent, moi coincée entre eux, les arrêts pipi et chaque fois papa qui chiale d'être obligé d'arrêter si souvent, et maman avec douceur essayant de le calmer. Imaginez, nous avons cinq heures de route à parcourir si tout se déroule bien. L'arrêt à Rouyn pour prendre mon petit frère à l'hôpital sera un peu plus long que prévu, donc on nous laisse chez grand-maman Vachon pendant que les parents vont chercher Clarence. Après un casse-croûte chez grand-maman Adeline, nous partons vers Val-d'Or, à une heure et demie de route. Nous faisons un arrêt chez la sœur de papa, tante Ida, pour déguster le lunch que maman avait préparé. Installés dans la cour arrière, tous peuvent enfin se dégourdir les jambes, les garçons se chamailler, Clarence se reposer. Maman et papa apprécient fortement ce repos.



Village de
Palmerolle au
début des années
1950

² Héras Richard (1883-1965), Olivine Ouellet (1895-1975)

Nous nous remettons en route après les *ostinages* pour savoir qui s'assoit où, papa élève la voix afin d'y ramener un peu d'ordre. Encore un bon trois heures de route sans compter les arrêts. Et ce sur une route en gravier plus ou moins en bon état étant donné le nombre assez élevé de camions qui y circulent pour le transport du bois à longueur de semaine.



Scierie de Camille Richard à Beattyville

À partir de Val-d'Or, le trajet est très pénible pour mon jeune frère en convalescence, c'est certain qu'il se lamente, papa est de plus en plus impatient et maman a fort à faire pour le calmer. Mon frère doit souffrir le martyre. On s'arrête souvent afin qu'il puisse changer de position.

Quand enfin on voit l'entrée du petit village forestier, Beattyville, nous crions de joie. Heureusement que maman avait pu organiser avec l'aide d'une dame déjà sur place notre premier coucher. Ce n'est pas fini, on doit décharger l'auto afin de pouvoir nous organiser pour la nuit, et puis un bon souper nous attend à la « cookrie », préparé par notre chef Marcel Lafontaine. Après le repas, j'aide maman à organiser les garçons pour le coucher. Nous coucherons ce soir -là dans un coin du camp des hommes, près de la

truie. Un mur monté en vitesse nous sépare du grand dortoir où les hommes couchent dans des lits superposés. En m'endormant, je revois notre vaste maison de La Sarre, le trajet interminable avec toute notre tribu et enfin ce campement improvisé. Le constat est plutôt brutal. Mais nous sommes tous prêts pour cette nouvelle aventure familiale. Rosa et Camille³ en ont vu d'autres dans leur vie, nous nous sentons en confiance.

Et c'est ainsi que se termine notre longue journée du déménagement après sept heures de route. Nous sommes partis d'une petite ville pour nous retrouver en pleine forêt, au bord de la rivière Bell, en pleine nature sauvage.

Apolline Richard, avec l'aide de son frère Alain Martin Richard et de sa conjointe Nicole Catellier

³ Rosa Vachon (1913-1993), Camille richard (1911-1999)

Plaque à Michel d'Acadie ?

Une plaque commémorative est installée sur le bord de la rivière Rideau à Ottawa. Elle reconnaît le premier Richard au Canada. Il s'agit de Michel dit Sansoucy Richard, arrivée en Acadie. On peut y lire; 'Les Racines se sont rendues à mon Cœur'



C'est Michel Richard, descendant de Michel Sansoucy, 10^e Génération qui a fait cette découverte. Il a tenté de connaître qui l'aurait installée et quand, sans succès. Est-ce qu'un de nos lecteurs aurait une réponse ou des renseignements à ce sujet?

On peut rejoindre Michel au 506-875-2741 ou courriel: michelrichard2415@gmail.com

Nouvelles des membres

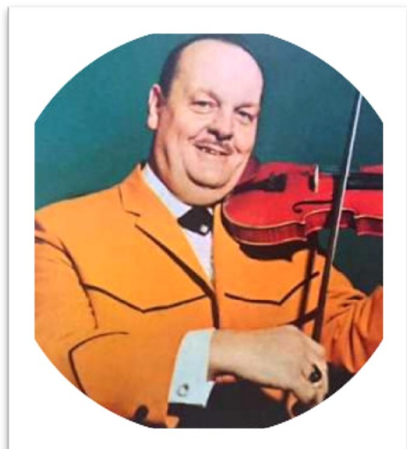
Elle nous a quitté :

Sœur Claire Richard

Au Centre de soins Oasis de Les Jardins d'Évangéline à Québec, le 24 décembre 2021, à l'âge de 86 ans, dont 65 ans de profession religieuse, est décédée sœur Claire Richard de la Congrégation des Sœurs Servantes du Saint-Cœur de Marie. Elle est née à Lambton. Elle était la sœur de Yves, membre de l'association et de François, membre du CA de l'association.

Nos sincères condoléances à la famille

Connaissez-vous Adalbert Richard ?



Si je vous dis Ti-Blanc Richard, vous le replacez sans doute mieux, n'est-ce pas! Alors Adalbert est né le 13 août 1920. Son père était Louis Richard (né le 2 août 1884) et sa mère portait le nom de Joséphine Veilleux (4 août 1885). Ses parents habitaient sur une ferme dans une petite localité nommée Martinville. Ce village est situé à environ 30 km au sud-est de Sherbrooke.

Très jeune, il s'intéresse à la musique. Il s'intéresse d'abord à l'accordéon, puis en 1935 on lui offre son premier violon. Il avait alors 15 ans. L'année suivante il se joint à un groupe nommé *Log Cabin Boys* de Sherbrooke. Il joue alors du violon le week-end dans des restaurants et il devient ainsi de plus en plus populaire. Puis, en 1940, il forme alors son propre groupe qu'il nomme *Les Copains de l'est*. Ce groupe

deviendra ensuite *Ti-Blanc Richard et ses joyeux copains*. Dès 1937, il commence une carrière radiophonique à la station CHLT de Sherbrooke. Il y cumule par la suite plus de 3000 émissions.

Il épouse Germaine Bouchard le 2 juillet 1945 à Bromptonville (petite localité alors autonome située tout près de Sherbrooke). De leur mariage est née la non moins célèbre Michèle Richard. En 1945, Ti-Blanc enregistre des émissions radiophoniques à la station CKTS, toujours à Sherbrooke. Ensuite, il effectue plusieurs tournées au Québec (dans des clubs ou dans les festivals) ainsi qu'à CFCM-TV à Québec et à CFTM-TV Montréal. Il se produit également dans l'État du Vermont. A cours de sa carrière il a même contribué à la musique de certains films québécois.

En 1956, il fait ses débuts à la télévision dans les studios sherbrookoïses de CHLT-TV, avec l'émission *Ti-Blanc Richard et ses gais lurons*. Cette aventure se poursuit jusqu'en 1965. En 1971-72 il coanime l'émission *A la Canadienne*, sur les ondes de TVA, avec André Lejeune. En 1974, il participe au *Festival des Cantons de Sherbrooke*. C'est en 1977 que Ti-Blanc Richard se produit en spectacle à l'Olympia de Paris, pour la Société Radio-Canada, dans le cadre d'un spectacle folklorique (*Soirée canadienne du Québec à l'Olympia*). Ti-Blanc a enregistré plus de trois mille émissions radiophoniques et télévisées au cours de sa carrière. À cette époque, il a évidemment enregistré plusieurs 78 tours ainsi que plusieurs 45 tours.

Son répertoire de prédilection comprenait la musique du folklore québécois traditionnel ainsi que la musique country et western, auxquels il incluait ses propres compositions et arrangements. Pour animer concrètement ses spectacles Ti-Blanc utilisait à l'occasion, à la place d'un archet conventionnel, différents objets dont un bâton de hockey, un manche de hache, etc. Il a ainsi fait danser tout le pays au son du violon.

C'est la maladie et, semble-t-il, les problèmes financiers qui ont emporté, le 22 février 1981 Adalbert «Ti-Blanc» Richard à l'âge de 60 ans. Il demeurait alors toujours à Sherbrooke.

René Richard
Informations tirées de différentes pages Web

Des « Filles du Roy » à Cap-Saint-Ignace

Les Filles du Roy sont des jeunes femmes (environ 800) envoyées en Nouvelle-France sous la tutelle du roi Louis XIV, entre 1663 et 1673, pour s'y marier, y fonder et établir une famille pour coloniser le territoire. Ces immigrantes, très courageuses, étaient pour la plupart pauvres et orphelines. Avec cette arrivée presque massive des Filles du Roy, en vingt ans la population a presque triplé. On peut affirmer que ces femmes sont les ancêtres de près de 80 % de la nation québécoise.

Voici celles qui se sont établies à Cap-Saint-Ignace...

Louise Faure dite Planchet émigra en 1668, année où elle épousa Pierre Gagné à Sainte-Anne-de-Beaupré. Nous n'avons pas de date exacte où ils s'établirent ici mais ce fut avant 1678. De cette union naquirent sept enfants.

Marie-Madeleine Routy émigra en 1668. Elle épousa Nicolas Guillaud, seigneur de Lachaume, le 22 octobre 1668 à Québec. Nous n'avons pas de date exacte où ils s'établirent ici et eurent un enfant.

Élisabeth-Agnès Lefebvre émigra en 1670. Elle se maria en secondes noces avec François Thibault le 14 octobre 1670, à Sainte-Anne-de-Beaupré. Le couple se serait établi à Cap-Saint-Ignace en 1674 et ils eurent douze enfants.

Anne Roy émigra en 1670. Elle se maria deux fois. D'abord avec Nicolas Bouchard, le 30 septembre 1670, à Sainte-Anne-de-Beaupré. Le couple s'établit à ici et de leur union naquirent six enfants. Son deuxième mariage, avec Claude Guimond de Cap-Saint-Ignace, fut célébré le 8 octobre 1685, à Québec, et de leur union naquirent six enfants.

Jeanne Savonnet émigra en 1670. Elle se maria trois fois mais ce fut avec son premier mari, Jean Soucy Lavigne, qu'elle s'établit à Cap-Saint-Ignace en 1670. De leur union naquirent quatre enfants.
Anne Pineau dite LaVieville émigra en 1671. Elle épousa Gilles (Gautreau) Gaudreau, le 15 octobre 1671. Ils s'établirent ici en 1678 et eurent six enfants.

Marguerite Roussel émigra en 1673. Elle se maria deux fois. D'abord avec Mathurin Durichon-Deslauriers en 1673 et ils s'établirent à Cap-Saint-Ignace. Ils eurent quatre enfants. De son deuxième mariage en 1682, avec Étienne Burel, elle eut cinq enfants et ils s'établirent aussi à Cap-Saint-Ignace.

En hommage à ces femmes courageuses, elles ont été personnifiées au Salon du livre de Cap-Saint-Ignace tenu les 30 avril et 1^{er} mai derniers lors d'une animation déambulatoire de la Société d'histoire des Filles du Roy de Québec.

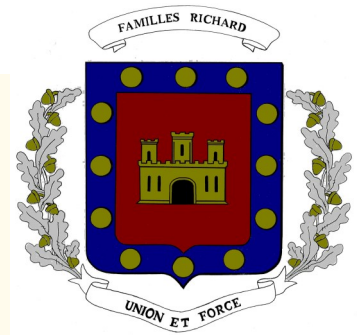
Article paru dans le journal de Cap-St-Ignace *Le Vaillant*, Avril 2022



Objets promotionnels

Blason	5 \$
Épinglette	5 \$
Stylo	3 \$
Casquette	20 \$
Tasse	10 \$ (Nouveau)
DVD	10 \$
Livre	45 \$ (Guy Richard)
Sac pliable	6 \$

Tous ces objets sont à l'effigie de l'Association des familles Richard et sont disponibles auprès de Mme Cécile Richard, la secrétaire ou lors des différentes activités de l'Association.



Adresse de l'Association

Vous pouvez communiquer avec nous par courrier:

Association des familles Richard
1530, rue du Nordet
Québec (QC) G2G 2A4

Internet: www.genealogie.org/famille/richard

Articles pour le journal

J'ai toujours besoin de vos articles pour agré-
menter notre journal. Celui-ci sera d'autant plus
intéressant si vous y collaborez. Alors n'hésitez
pas à les faire parvenir à André Richard, rédac-
teur du journal, ou directement à l'adresse de
l'Association.

Appel aux généalogistes

Nous sommes constamment à la recherche
d'informations d'ordres généalogiques sur une
des souches Richard. Nous serons heureux d'en
échanger afin de compléter les archives de
l'Association et de mettre les généalogistes en
communication les uns avec les autres. En parta-
geant nos informations nous pourrions mieux re-
tracer l'histoire des familles Richard et consé-
quemment, celle du Québec et de l'Acadie.

Donc si vous avez fait des recherches généalo-
giques que vous voulez faire partager ou complé-
ter, communiquez avec nous à l'adresse de
l'Association.

Vous pouvez nous rejoindre

Si vous avez des messages ou des informations à
nous communiquer concernant des réunions de
familles, des événements, n'hésitez pas à nous en
faire part. Nous communiquerons l'information
et le cas échéant, si possible, nous serons heu-
reux de participer à l'événement ou à son organi-
sation. Pour nous rejoindre, vous pouvez prendre
contact avec n'importe quel membre du conseil
d'administration de l'Association des familles
Richard ou communiquer directement avec la
secrétaire :

Cécile Richard
1530, rue du Nordet
Québec, Qc G2G 2A4
Tél: (418) 871-9663
Courriel : crichard@oricom.ca

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale du Québec 568561

Association des familles Richard Conseil d'administration 2021-2022

Présidente :	Apolline Richard
Vice-président :	Normand Richard
Secrétaire :	Cécile Richard
Trésorier :	André Richard
Administrateurs et :	François, Lucie,
Administratrices	René, Jean-Paul et Thérèse Morin.
Généalogiste:	Jean-Guy (Magog)